



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 20 mai 1961 à Angoulême et du 23 mai dans les autres bureaux, un timbre-poste consacré à COULOMB. Ce timbre est grevé d'une surtaxe au profit de la Croix-Rouge Française.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,20 + 0,10 NF

Couleurs {
pourpre
brun rouge

50 timbres à la feuille



Dessiné par MAZELIN

Gravé en taille-douce par COMBET

Format horizontal 22 x 36

(dentelé 13)

Né à Angoulême en 1736, Charles COULOMB connut la vie à la fois active et calme d'un technicien et d'un savant. Il était entré dans le génie militaire et construisit en particulier le fort Bourbon à la Martinique. Aussi n'est-il pas étonnant que ses premiers mémoires aient été consacrés à l'art de la construction. Mais COULOMB délaissa bientôt ces aspects techniques pour orienter ses recherches vers des sujets de mécanique et de physique, en cela fidèle à l'orientation d'un siècle attiré par les sciences expérimentales. En 1779, il exposa une théorie des machines simples dans un mémoire qui fut primé par l'Académie des Sciences. Dès 1782, il était membre de cette Académie et fit partie, à sa création, de l'Institut.

Au moment où étaient découverts les phénomènes de l'électricité atmosphérique, les mémoires de Charles COULOMB publiés entre 1784 et 1789 firent réaliser des progrès décisifs à la connaissance scientifique des phénomènes magnétiques et électriques. Désormais, la période de simple observation était close... COULOMB commença par étudier le moyen d'évaluer la force magnétique et introduisit la notion de moment magnétique ; il observa la torsion des fils de diverses natures et construisit la balance qui lui permit de mesurer les forces magnétiques et électriques les plus faibles.

COULOMB trouva ainsi que ces forces suivent la loi de Newton, les forces étant en raison inverse du carré de la distance. Il démontra aussi que les charges électriques se répartissent uniquement à la surface des conducteurs et put déterminer comment un corps électrisé perd sa charge dans l'air. En 1800, il publia encore un mémoire sur le magnétisme et organisa des expériences importantes sur le frottement et la viscosité des liquides, phénomènes de résistance passive qui viennent compliquer les lois des phénomènes dynamiques. Grâce aux découvertes de COULOMB (dont le nom fut donné à la quantité d'électricité que débite pendant une seconde un courant d'une intensité égale à un ampère) les progrès de la science de l'électricité se poursuivirent au début du XIX^e siècle et se développèrent par la fructueuse émulation et l'interpénétration des travaux de nombreux savants européens : anglais, italiens et français.